

VINCENT LÉCONTE - CLAIRE MICHEL - LISE VOGLER - CLÉMENT VERBEKE

Les princesses rêvent-elles de bateaux pirates ?



CRÉATION THÉÂTRALE JEUNE PUBLIC

Il s'agit d'un spectacle librement adapté du conte *Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll. Il met en avant la quête identitaire d'une enfant âgée de 12 ans.

Une petite fille, Camille est punie par ses parents. Elle s'est bagarrée à l'école car un autre enfant l'a traité de garçon manqué. « Tu penses qu'ils ont raison, que je suis une fille ratée ? », demande-t-elle à son miroir.

Peu après la bagarre, son reflet, symbole de son identité, va mystérieusement disparaître. Partie à sa recherche, Camille va plonger dans un univers étrange. Dans son voyage, elle va rencontrer diverses épreuves et divers personnages qui l'aideront à grandir et à se trouver.



PRÉSENTATION

QU'EST-CE QUE
C'EST ?

SOMMAIRE

À QUELLE PAGE
SOMMES-NOUS ?

- 01 AFFICHE
- 02 PRESENTATION
- 03 SOMMAIRE
- 04 NOTE D'INTENTION
- 06 PUBLIC VISÉ
- 07 PROCESSUS DE CREATION
- 08 PERSONNAGES
- 09 EXTRAIT DE LA PIECE
- 10 L'ÉQUIPE
- 15 CONTACT



NOTE D'INTENTION

POURQUOI ?

Aller « de l'autre côté du miroir », cela fait penser à Alice de Lewis Carroll. C'est d'ailleurs le titre du deuxième volet de ses aventures. De cette histoire, nous en avons gardé la structure dramaturgique : l'histoire d'une jeune fille qui traverse différents mondes dans un univers parallèle.

Camille, tout comme Alice, fait face à des raisonnements qu'elle ne comprend pas, est mise en accusation, s'échappe, s'évade, contre-argumente, essaye de comprendre, résiste.

« Un garçon manqué » : Le genre à la genèse

C'est cette expression que nous avons pris pour point de départ. Camille est une petite fille qui se fond dans la masse pour ne pas être montrée du doigt. Tout bascule quand un de ses camarades la traite de « garçon manqué ». Camille se met à se poser des questions. Qui est-elle ? A-t-elle le droit d'exister ? Est-elle rejetée à cause de son apparence et de ses goûts ? Et si cet enfant avait raison ? Est-ce qu'une fille qui joue au foot n'est pas une vraie fille ? Est-ce vraiment un « garçon manqué » ?

Cette expression reste souvent employée, notamment dans les cours d'école, qu'elle soit portée comme un flambeau ou comme un fardeau. Nous avons cherché ce que ces mots pouvaient provoquer dans l'imaginaire d'un enfant. C'est donc la quête identitaire et notamment la question du genre qui sont à l'origine de notre proposition.



NOTE D'INTENTION

QU'EST-CE QUI FONDE UN INDIVIDU ?



Son nom, sa famille, son corps mais aussi sa personnalité, son style, son rapport aux autres, son genre. Au cours des différents tableaux de son voyage, Camille, va se confronter à tout ce qui fait sa singularité.

Pour mettre en jeu une quête initiatique, le reflet nous a paru être un symbole évident. Le monde des miroirs représente le monde intérieur de Camille. C'est l'endroit où elle va essayer de trouver des réponses à ses questions d'identité.



Qui décide de ce que je suis ? La société a un impact sur notre personnalité, qu'il s'agisse de la famille, des amis, de l'école... nous sommes finalement en partie le reflet de ce que notre entourage a fait de nous, de ce que nous avons accepté d'être.

Notre reflet ne nous est pas toujours fidèle. Il est lui-même une projection. Si on se trouve laid, on se verra laid. Le miroir nous renverra à l'image que nous avons de nous-même. Dans ce spectacle, l'idée est d'aider Camille à se réconcilier avec sa propre personne. Pénétrer dans ce monde des miroirs c'est s'enfoncer au plus profond d'elle-même. C'est écouter ses propres émotions et les suivre sans influence du monde extérieur. C'est essayer de comprendre ce qui fait son identité choisie et imposée.



C'est aussi pourquoi nous avons choisi Le Marionnettiste comme antagoniste principal, mangeur de reflet et symbole du conformisme.

NOTE D'INTENTION

POURQUOI LA VIDÉO ?

Dans ce spectacle, nous avons fait le choix de travailler également sur la vidéo. Principalement pour deux raisons : le réalisme qu'elle apporte et le fait, plus personnel, de mettre en lien deux disciplines artistiques qui nous tiennent à cœur.

La notion de réalisme est mise en avant par la jeune comédienne, Louison. Elle représentera Camille dans le monde réel. Ce personnage sera ensuite interprété par Lise dans le monde imaginaire. Il nous a semblé naturel que l'histoire commence par une "véritable" enfant, afin que nos jeunes spectateurs puissent s'identifier à elle.

La deuxième raison est en lien avec les ateliers que nous proposons au jeune public. Aujourd'hui les enfants ont de plus en plus accès aux écrans. Il est donc intéressant de partir de la vidéo pour explorer l'imaginaire et créer des personnages en stop-motion. Dans notre spectacle, la vidéo a le mérite d'apporter ce que la scène limite.

Notre pièce souhaite permettre aux enfants de se divertir. En connaissance de ce public, nous savons à quel point l'amusement est important pour leur développement. Nous avons essayé de rendre notre histoire à la fois palpitante par la diversité de ses personnages et de ses rebondissements, ainsi que puissant de par son message. Cette création regorge de situations loufoques, de jeux de mots, de références aux jeux d'enfants célèbres, de personnages hauts en couleurs... Tout ceci a été créé grâce aux trois axes de notre recherche : le théâtre de mouvement, la vidéo et la folie de l'écriture. Ainsi, nous espérons par le biais de ce projet artistique donner envie aux enfants et aux adultes qui les accompagnent de s'interroger et de s'écouter. Nous serions également ravis d'échanger avec eux en bord de scène ou lors d'un atelier.





JEUNE PUBLIC

LE SPECTACLE A UNE VISÉE PÉDAGOGIQUE POUR UN PUBLIC DE 6 À 10 ANS.

PUBLIC VISÉ *POUR QUI ?*

Notre expérience comme intervenants et animateurs dans le milieu scolaire et parascolaire nous a donné envie de rencontrer les enfants différemment : comme spectateur. D'abord pour les faire rire mais aussi pour soulever des questions qu'ils pourront cultiver ensuite de la manière dont ils l'entendent. Nous sommes désireux d'organiser des rencontres et/ou ateliers autour du spectacle avec les jeunes spectateurs et leurs encadrants (parents, professeurs des écoles, animateurs etc).

Le spectacle invite les enfants à ouvrir leur regard et leur capacité d'acceptation. De soi mais aussi d'autrui. Le personnage principal, soulève la question de l'identité à travers l'observation de son reflet intérieur. Dans une société qui se veut en pleine mouvance vers la parité, on observe malgré tout un décalage entre le chemin que l'on veut montrer aux enfants et la réalité de la cour de récréation.

L'intention n'est pas d'imposer aux garçons qui n'en éprouvent pas le désir de jouer à la dinette ou à la poupée.

Nous souhaitons simplement décloisonner les idées reçues sur les rôles présumés de chaque genre.

La tolérance, l'acceptation de la différence sont des sujets qui reviennent régulièrement dans les objectifs pédagogiques des enseignants. Pour autant l'explication intellectuelle ne suffit pas toujours. Nous avons donc choisi, en complément, de passer par des moyens créatifs. Cette approche qui met l'accent sur le divertissement artistique souhaite impliquer l'enfant émotionnellement pour qu'il s'identifie.



PROCESSUS DE CRÉATION

COMMENT ?

UN VOYAGE DE L'IMPROVISATION VERS L'ÉCRITURE.

Notre univers s'inscrit dans une ligne de théâtre de mouvement. Nous recourons également à l'écriture de plateau qui nous aide à trouver davantage d'organicité dans notre création.

Notre spectacle est une adaptation libre d'*Alice au pays des merveilles*. L'œuvre de Carroll nous a avant tout servi de référence dramaturgique. Il s'agit d'un modèle de trame plus que d'un modèle de fond.

Nous sommes partis de l'expression : « un garçon manqué ». Qu'est-ce que celle-ci propose comme univers imaginaire dans la tête d'une enfant de 10 ans ? Ensuite, nous nous sommes interrogés sur le voyage que ce personnage allait devoir entreprendre, afin de se découvrir. C'est là que l'évidence du reflet, de l'ombre qui disparaît, nous est apparue. On pourrait également y voir un clin d'œil à Peter Pan, qui personnifie l'ombre comme une part d'humanité de l'individu.

Dans son voyage, Camille Martin rencontrera tout un tas de monde et de personnages. Chaque tableau du monde des miroirs la confrontera aux multiples facettes de sa personnalité : son état civil, son éducation, ses rêves, son apparence physique, ses interprétations du monde des adultes, ses jugements.

QUI SONT-ILS ?



Notre protagoniste, Camille Martin, 10 ans. Un prénom mixte qui ne raconte rien sur son genre. Le patronyme le plus répandu de France. Elle est espiègle, peureuse et têtue. Elle n'aime pas les robes car ce n'est pas pratique pour jouer. Elle aime le sport mais ne le montre pas car elle déteste qu'on l'appelle « garçon manqué ». Punie chez elle, Camille doit rendre des comptes. Ses émotions en pagaille se personnifient et lui font remarquer que son reflet a disparu. Elle fait ainsi la connaissance de ses émotions, dont Flipette, sa peur, et Deter, sa détermination, qui la suivront ensuite dans son aventure.



Celui qui a volé le reflet de Camille. Il apparaît en ombre chinoise dans toute la pièce. C'est un mangeur de reflets d'enfants. Il s'en nourrit pour avoir confiance en lui et prendre le pouvoir dans le monde des miroirs. Les enfants sans reflet deviennent quand à eux très obéissants. Symbole du conformisme, il exploite la culpabilité de Camille vis à vis du monde et notamment de ses parents. Cela lui permet de lui tendre des pièges pour la faire renoncer.



Premier personnage du monde des miroirs rencontré par Camille. Tel Cerbère, elle garde l'entrée de cet univers et veille à ce que chaque monde reste à sa place. Elle possède un immense répertoire de prénoms, mais Camille Martin, elle ne la trouve pas. Elle est noyée dans l'océan des 260 388 autres Camille Martin.



Parmi les habitants du monde des miroirs, le premier à souffrir de la prise de pouvoir du marionnettiste est le Marchand de futurs. Personnage loufoque, passionné, haut en couleur, il ne vend plus de futurs exaltants. Il va aider Camille dans sa quête.



La dame de cantine assiste malgré elle le Marionnettiste. Elle est en réalité otage de celui-ci. Ayant le pouvoir d'hypnotiser les enfants, elle les conforme comme des soldats à suivre le protocole des bonnes manières : une chorégraphie qui se répète indéfiniment.

EXTRAIT DE LA PIÈCE

PEUT-ON EN LIRE QUELQUES LIGNES ?

SCÈNE 8

LES SPYNXS

Les sphynxs et Camille

Rires des Sphynxs. Camille allume sa lampe torche.

CAMILLE (en mode agent secret) : Qu'est-ce que c'est que ça encore ? Camille s'enfonce dans la forêt en disparaissant derrière le grand paravent.

Les Sphynxs apparaissent, l'un d'entre eux éclairé par Camille.

SPHYNX 1 : Halte là !

SPHYNX 2 : Nous sommes les sphynxs.

SPHYNX 1 : Gardiens des profondeurs du monde des miroirs. Camille entre et ils disparaissent à nouveau.

CAMILLE : Vous êtes des amis du marionnettiste ?

SPHYNX 2 : Disons qu'il ne nous dérange pas...

SPHYNX 1 : ... Et que nous ne le dérangeons pas.

SPHYNX 2 : Prête pour nos questions ? Camille éclaire la tête des Sphynxs en alternance après chaque fin de phrase.

SPHYNX 1 : Tu préfères...

SPHYNX 2 : Boire du lait périmé...

SPHYNX 1 : Ou un fruit moisi ?

CAMILLE : Hein ? Les Sphynxs se rapprochent de chaque côté.

SPHYNX 2 : Tu préfères...

SPHYNX 1 : Le foot...

SPHYNX 2 : Ou la danse ?

SPHYNX 1 : Il faut choisir ! Les Sphynxs bougent les paravents.

SPHYNX 2 : Tu préfères...

SPHYNX 1 : Ton père...

SPHYNX 2 : Ou ta mère ?

CAMILLE : Mais comment voulez-vous que je réponde !

SPHYNX 2 : Il faut choisir ! Les Sphynxs rapprochent les paravents de Camille.

SPHYNX 1 : Tu préfères...

SPHYNX 2 : Être une fille ratée...

SPHYNX 1 : Ou un garçon manqué ?

LES SPHYNXS : Il faut choisir !

CAMILLE : Et bien moi, je veux pas choisir ! Je ne veux pas décider entre mon père et ma mère ! Je veux faire du foot et de la danse ! Pourquoi est-ce que je serai obligé de choisir ? Allez vous en !

Les Sphynxs éclatent de rire en reculant les paravents.

LES SPHYNXS (en sortant) : Bonne réponse !

Noir.

L'ÉQUIPE

QUI SOMMES-NOUS?

Née d'une forte complicité artistique et humaine, la compagnie « Les Machinistes » voit le jour en 2019 d'abord sous le nom de « Valet de Trèfle ». Elle est créée suite à la rencontre des trois membres fondateurs à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. Passionnés par le théâtre de mouvement, fruit de leur cursus commun, et attachés à la création collective ainsi qu'à l'improvisation, Clément, Lise et Vincent décident de fonder cette compagnie.

La question principale qui les anime : celle de l'identité personnelle. Comment parler de la construction de l'individu de manière sensible et humaine ? Ce besoin de penser la quête de soi s'articule toujours dans le rapport à l'autre, qu'il s'agisse de l'autre sexe, de l'étranger ou simplement du voisin, de l'inconnu. L'autre et Moi, l'alter et l'ego. L'enfance étant le moment de la vie où son rapport à soi et au monde se détermine, le théâtre jeune public leur semble une évidence pour porter ces thématiques.

À l'issue de ces premières recherches, Claire rejoint l'équipe afin d'enrichir le spectacle grâce à son regard de photographe et de vidéaste. Principalement animée par le documentaire, Claire apporte, par le biais de ses objectifs, un souci de réalisme.

Pour ce projet, un grand travail de recherche, tout autant scénique que documentaire, a été fourni. C'est donc avec une grande exigence de forme et de fond que les Machinistes abordent ce théâtre spécifique. Leur objectif, *in fine* ? Faire rêver les enfants avec de belles histoires, tout en touchant leurs consciences.

VINCENT LECONTE

C'est suite à des études de sciences politiques et de journalisme que Vincent Leconte se lance dans le théâtre.

Il se forme à l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq, dont il sort diplômé en 2018.

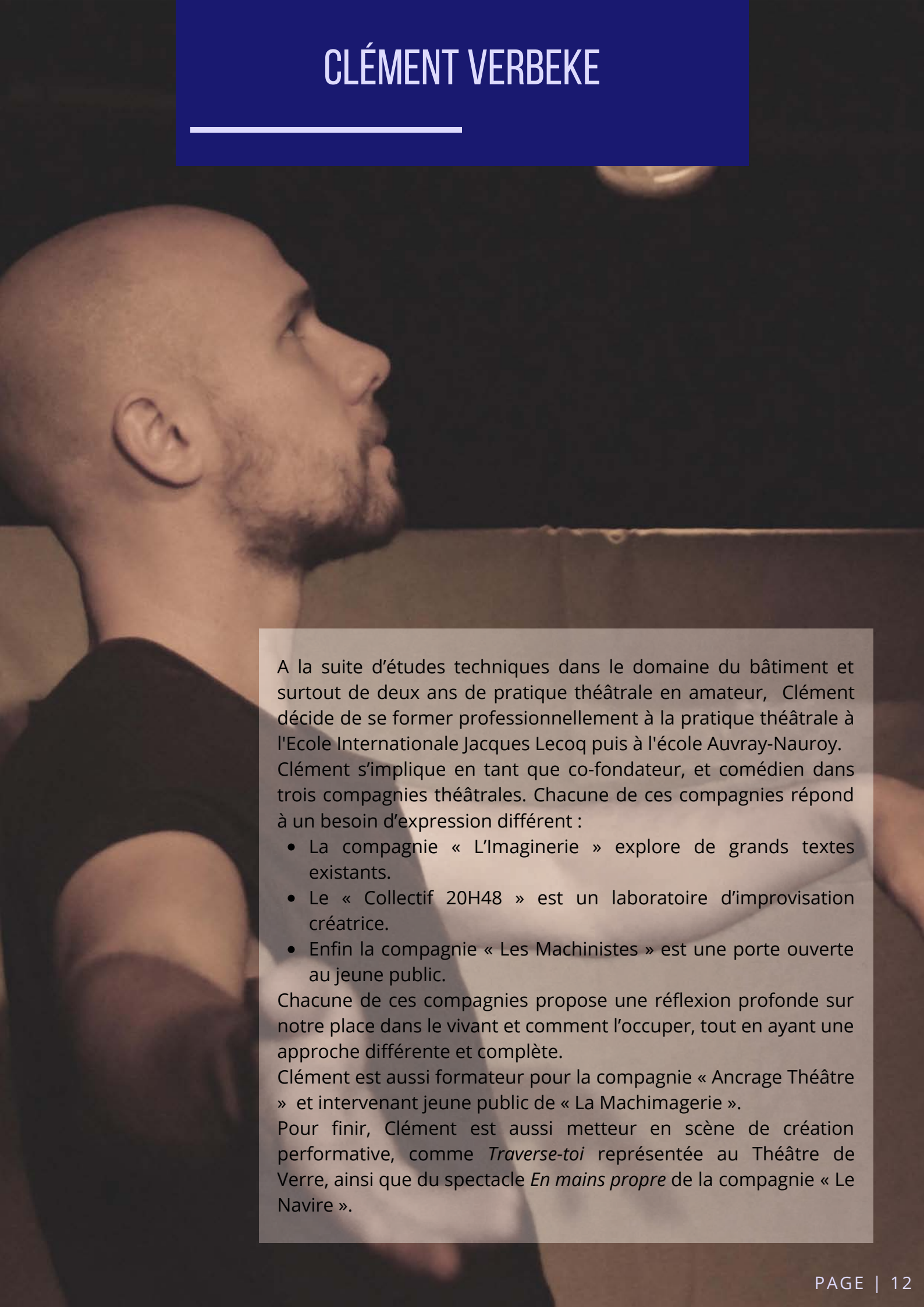
Depuis 2019 il est membre de spectacles aux genres divers : improvisation, gromelo, enquêtes interactives...

En 2020 il fonde sa propre structure artistique, « Le Navire - Compagnie Culturelle », pour porter ses différents projets.

Avec d'anciens camarades de Jacques Lecoq, il a également cofondé le « Collectif 20H48 ».

Passionné par la création d'histoires et d'univers, il est également scénariste et écrivain.

CLÉMENT VERBEKE



A la suite d'études techniques dans le domaine du bâtiment et surtout de deux ans de pratique théâtrale en amateur, Clément décide de se former professionnellement à la pratique théâtrale à l'Ecole Internationale Jacques Lecoq puis à l'école Auvray-Nauroy. Clément s'implique en tant que co-fondateur, et comédien dans trois compagnies théâtrales. Chacune de ces compagnies répond à un besoin d'expression différent :

- La compagnie « L'Imaginerie » explore de grands textes existants.
- Le « Collectif 20H48 » est un laboratoire d'improvisation créatrice.
- Enfin la compagnie « Les Machinistes » est une porte ouverte au jeune public.

Chacune de ces compagnies propose une réflexion profonde sur notre place dans le vivant et comment l'occuper, tout en ayant une approche différente et complète.

Clément est aussi formateur pour la compagnie « Ancrage Théâtre » et intervenant jeune public de « La Machimagerie ».

Pour finir, Clément est aussi metteur en scène de création performative, comme *Traverse-toi* représentée au Théâtre de Verre, ainsi que du spectacle *En mains propres* de la compagnie « Le Navire ».

LISE VOGLER



Originaire de Bretagne, Lise Vogler rencontre le théâtre à 7 ans, lors de sa participation à un court métrage d'école de cinéma. Depuis, elle ne quitte pas cette voie et pratique cette discipline dans diverses associations jusqu'au Lycée.

Elle poursuit ses études dans cette voie artistique et se forme en tant que comédienne au Conservatoire d'Art Dramatique de Lille et à l'école Jacques Lecoq.

Parallèlement elle sort titulaire d'une Licence Arts de la Scène à Lille et d'une Licence professionnelle d'Encadrement d'Atelier pratique de théâtre à la Sorbonne Nouvelle.

Lise anime des ateliers depuis sept ans dans différentes structures et associations. L'envie de transmettre une passion ainsi que de permettre aux enfants de s'émerveiller et de se découvrir au sein d'un voyage artistique, lui font prendre la voie du théâtre jeune public en 2019.

Cofondatrice et comédienne du « Collectif 20H48 » et de la compagnie « Les Machinistes », elle a également créé en septembre 2019 « La Machimagerie », structure d'ateliers artistiques pour enfants dispensés à Paris et à Toulouse.

CLAIRE MICHEL

Après des études de communication et un voyage initiatique d'un an à l'étranger, Claire rêve de devenir reporter d'images. Elle effectue alors plusieurs stages en photographie et commence une licence professionnelle en audiovisuel dont elle sort diplômée en 2018.

À la suite de cette formation, Claire s'installe à Paris pour travailler en tant que technicienne audiovisuelle dans une société de location de matériel spécialisé. Cette expérience très enrichissante lui permet d'approfondir ses connaissances.

Entre tournages et reportages photos, Claire a trouvé son équilibre. Très vite, elle a eu envie de partager sa passion avec les plus jeunes en devenant intervenante à « La Machimagerie » et en travaillant en collaboration avec « Les Machinistes »

CONTACT

*COMMENT ON FAIT
POUR VOUS JOINDRE?*



MAIL : CIELESMACHINISTES@GMAIL.COM

TÉLÉPHONE : 06 42 99 19 61

ADRESSE : 24 RUE DES ARTISTES 31200 TOULOUSE